

# Commentaires sur l'exercice

# 3

## Dans ce chapitre

<b>1. Évolution des principaux marchés</b>	<b>198</b>	2.7 EBITA et EBITA ajusté	202
1.1 Marché Industries et Constructeurs de machines	198	2.8 EBITA ajusté par secteur opérationnel	202
1.2 Marché Bâtiments non résidentiels et résidentiels	198	2.9 Résultat d'exploitation (EBIT)	203
1.3 Compagnie d'électricité et Infrastructures	199	2.10 Résultat financier	203
1.4 Marché Centres de données et Réseaux	199	2.11 Impôts	203
<b>2. Commentaires sur les comptes consolidés</b>	<b>200</b>	2.12 Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence	203
2.1 Commentaires sur l'activité et le compte de résultat consolidé	200	2.13 Intérêts minoritaires	203
2.2 Évolution du chiffre d'affaires par secteur opérationnel	201	2.14 Résultat net (part des actionnaires de la société mère)	203
2.3 Marge brute	201	2.15 Résultat net par action	203
2.4 Coût des fonctions supports : recherche et développement et frais généraux et commerciaux	201	2.16 Commentaires sur le tableau des flux de trésorerie consolidés	203
2.5 Autres produits et charges d'exploitation	201	<b>3. Commentaires sur les comptes sociaux</b>	<b>204</b>
2.6 Coûts de restructuration	201	<b>4. Perspectives</b>	<b>205</b>



## Évolution des principaux marchés

# 1. Évolution des principaux marchés

### 1.1: Marché Industries et Constructeurs de machines

2018 a été une nouvelle année de forte croissance pour le marché Industrie. Néanmoins, la croissance s'est modérée pendant la seconde partie de l'année après un premier semestre très dynamique.

La décélération a été provoquée par la détérioration du climat des affaires résultant de la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine et des incertitudes liées au Brexit, ainsi que par le durcissement des conditions financières. Le ralentissement a été plus prononcé en Chine, au Japon, en Europe occidentale et dans certaines économies émergentes.

Aux États-Unis, la croissance est restée forte tout au long de l'année, soutenue par les investissements dans le secteur de l'énergie et les réductions de l'impôt sur les sociétés.

En Europe occidentale, la croissance est restée élevée en 2018, avec un très fort premier semestre suivi d'un ralentissement de la croissance au cours du dernier trimestre. La forte utilisation de la capacité de production, les initiatives d'automatisation et les conditions de crédit favorables ont contribué à la croissance.

### 1.2: Marché Bâtiments non résidentiels et résidentiels

#### Marché Bâtiments non résidentiels

En Europe occidentale, le marché continue de croître, mais à un rythme moins rapide que l'année dernière.

En Allemagne, la construction non résidentielle a décéléré en raison du ralentissement de la consommation intérieure. En Italie, le marché a poursuivi son expansion, tiré par les segments commerciaux. Au Royaume-Uni, le marché a été impacté par l'intensification des inquiétudes liées au Brexit et par la baisse du soutien accordé par le gouvernement à la construction publique. En Espagne, l'expansion s'est poursuivie, en particulier dans le secteur de la logistique de stockage, en raison de l'essor du commerce électronique et du secteur des bureaux, pour laquelle l'offre reste encore insuffisante.

Aux États-Unis, les segments des bureaux et des entrepôts ont tiré la croissance.

En Inde, la croissance a été soutenue par les flux d'investissements étrangers et des fondamentaux macro-économiques solides.

En Asie de l'Est, la croissance a été contrastée d'un pays à l'autre. Le Vietnam, l'Indonésie, la Thaïlande et les Philippines ont poursuivi leur forte expansion, tandis que la Malaisie n'a connu qu'une croissance marginale, entraînée par le ralentissement de la demande et la surabondance de l'offre. Singapour et Taïwan ont rebondi après une année 2017 faible, tandis que la Corée du Sud s'est contractée en raison d'une capacité excédentaire et de la décélération de la construction liée aux Jeux olympiques d'hiver.

#### Marché résidentiel

En Europe occidentale, la croissance du marché a ralenti en 2018. En France, le marché a reculé en raison de la réduction des financements publics et de la baisse de confiance des consommateurs.

En Norvège et en Suède, le marché a ralenti après plusieurs années de forte croissance. En Allemagne, la croissance a continué à un rythme plus lent, cependant tirée par des conditions de financement accommodantes et l'immigration. En Espagne, le secteur résidentiel a connu une croissance régulière, soutenue par des conditions de financement accommodantes et des initiatives de construction de logements sociaux.

Aux États-Unis, le rythme des nouvelles constructions a ralenti au cours du deuxième semestre de l'année, les contraintes du côté de l'offre associées à la hausse des taux d'intérêt ont entraîné les prix à la hausse. La croissance du marché de la rénovation s'est ralentie après plusieurs années de forte croissance.

En Chine, la croissance du marché est restée très forte. Les villes de rang 3 et 4 (Tiers 3 & 4) ont connu les croissances les plus fortes, soutenues par le programme de rénovation des logements précaires. Le marché des villes de rang 1 (Tier 1) a rebondi, après un recul l'an dernier.

En Australie, la construction résidentielle a culminé en 2018 après plusieurs années de forte croissance. En Inde, la construction résidentielle a progressé principalement grâce aux programmes de logements sociaux conduits par le gouvernement.

### 1.3: Compagnie d'électricité et Infrastructures

#### Compagnies d'électricité

Le secteur de l'électricité continue sa mutation vers un nouveau monde de l'énergie. La production d'électricité d'origine renouvelable domine dans la création de nouvelles capacités, de par sa compétitivité grandissante vis à vis de toutes les autres formes de production dans un grand nombre de régions du monde. 26 pour cent de l'électricité est désormais d'origine renouvelable dans le monde. La décentralisation du système électrique impacte les compagnies de distribution qui font face à une arrivée massive du solaire photovoltaïque. Les batteries de stockage devraient venir compléter ces installations à moyen terme, ainsi qu'une forte montée en puissance du véhicule électrique.

La croissance du marché a été tirée pour les grands pays des pays émergents. L'investissement sur les infrastructures de réseaux T&D est en hausse de 1%, lié aux programmes de rénovation de matériel, les besoins de renforcement afin d'accueillir les nouvelles sources renouvelables et la digitalisation de l'ensemble des infrastructures électriques.

Des changements structurels sont attendus dans la régulation du secteur électrique dans un grand nombre de pays, en lien avec les enjeux de décentralisation, décarbonisation et digitalisation. Les compagnies d'électricité auront à s'adapter à ces nouvelles conditions et faire évoluer leurs modèles économiques en conséquence.

#### Pétrole, Gaz et Pétrochimie

Le cours du baril de Brent est resté supérieur à 70 dollars américains pendant une grande partie de l'année 2018, dépassant même 80 dollars par moments, ce qui n'était pas arrivé depuis la forte baisse des cours en 2014. Cependant, au dernier trimestre, le cours du baril a subi une baisse jusqu'à près de 50 dollars.

Malgré cette baisse de fin d'année, l'industrie pétrolière a regagné confiance et a assuré des niveaux de rentabilité corrects.

Les opérateurs du secteur ont désormais significativement amélioré leur discipline d'investissements, et réduit leurs coûts d'opérations ainsi que les points morts des nouveaux projets. Cette évolution est en grande partie fondée sur de meilleures pratiques opérationnelles, des architectures optimisées et la transformation digitale. Elle devrait être soutenable dans le temps.

Le secteur de la pétrochimie et celui de production non-conventionnelle aux Etats Unis, devraient rester les secteurs les plus dynamiques.

A noter, plusieurs grands acteurs pétroliers explorent les secteurs des énergies renouvelables, du stockage d'énergie électrique, de la distribution électrique, ou prévoient de compléter leurs stations-services par des capacités de charge rapide de véhicules électriques.

### 1.4: Marché Centres de données et Réseaux

La demande en informatique continue de se déplacer des installations sur site aux installations hors site. Les entreprises ont continué de déplacer leur charge de calcul vers des espaces loués en colocation, où elles hébergent leur propre équipement informatique, ou vers des géants de l'Internet, auprès desquels elles louent des plates-formes, des infrastructures et des services. En outre, la croissance continue des réseaux sociaux et du e-commerce a généré une croissance supplémentaire du marché hors site. Les entreprises continuent de maintenir des environnements hybrides entre les installations sur site existants et le marché hors site par le biais de fournisseurs de services de colocation. Grâce à son portefeuille solide et à sa présence mondiale, Schneider Electric est bien positionné sur tous les marchés de l'environnement de centre de données hybride et apporte les atouts de ses activités Basse Tension / Moyenne Tension, Gestion de l'immeuble et Energie sécurisée pour servir les clients dotés de l'architecture EcoStruxure pour centre de données.

Alors que l'utilisation d'Internet dans les applications gourmandes en bande passante, telles que la vidéo, les réseaux sociaux, la réalité augmentée et l'adoption croissante de l'Internet des objets, continue de croître, le besoin de calcul et de stockage à la périphérie du réseau augmente. Schneider Electric est un leader des environnements informatiques distribués et, avec ses systèmes modulaires associés aux logiciels informatiques EcoStruxure, est bien placé pour capter cette nouvelle vague d'informatique.

La croissance du marché est restée forte pour l'Énergie Sécurisée dans les applications commerciales et industrielles. Les applications dans les secteurs du pétrole et du gaz, des transports et de la santé en particulier ont dominé le marché.

## Commentaires sur les comptes consolidés

# 2. Commentaires sur les comptes consolidés

## 2.1: Commentaires sur l'activité et le compte de résultat consolidé

### Acquisitions et cessions réalisées en 2018

#### Acquisitions

##### AVEVA

Le 5 septembre 2017, le Groupe a annoncé qu'il avait trouvé un accord sur les termes et conditions d'une combinaison entre AVEVA Group PLC et les activités Schneider Electric Software, créant ainsi un leader mondial dans le domaine des logiciels industriels et d'ingénierie.

La transaction a été finalisée le 28 février 2018, suite à l'émission d'actions ordinaires AVEVA en faveur de Schneider Electric. Le Groupe possède 60% du capital du nouveau Groupe AVEVA sur une base entièrement diluée. AVEVA est consolidé par intégration globale depuis le 1<sup>er</sup> mars 2018 dans l'activité *Automatismes industriels*. Le montant total de la transaction s'élève à 1 994 millions d'euros dont 577 millions d'euros réglés en numéraire (net de la trésorerie acquise).

L'allocation du prix d'acquisition n'est pas finalisée à la date de clôture. Au 31 décembre 2018, le Groupe a reconnu des immobilisations incorporelles pour une valeur préliminaire de 553 millions d'euros (marque, brevets et fonds de commerce) et un écart d'acquisition de 1 449 millions d'euros.

L'impact sur les intérêts attribuables aux participations ne donnant pas le contrôle représente 40% de la contrepartie reçue par les actionnaires d'AVEVA ainsi que de la survaleur des activités Schneider Electric Software, telle qu'évaluée à la date de l'acquisition d'INVENSYS par le Groupe.

##### IGE+XAO

Le 8 novembre 2017, le Groupe a annoncé avoir signé un protocole d'accord en vertu duquel, SEI SAS a déposé une offre publique d'achat volontaire sur les actions IGE+XAO auprès de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF).

Le 25 janvier 2018, après le succès de l'offre public d'achat et à l'issue de la livraison des titres apportés à l'offre, le Groupe a annoncé que SEI SAS détenait directement ou indirectement 70,57% du capital d'IGE+XAO et avait de fait le contrôle de la Société.

Depuis 22 février 2018, après la réouverture de l'offre public d'achat, le Groupe détient 70,69% du capital d'IGE+XAO.

IGE+XAO est consolidé par intégration globale depuis le 1<sup>er</sup> février 2018 dans l'activité *Basse Tension*. Le montant total de transaction s'élève à 86 millions d'euros (net de la trésorerie acquise).

L'allocation du prix d'acquisition n'est pas finalisée à la date de clôture. Au 31 décembre 2018, le Groupe a reconnu des immobilisations incorporelles pour une valeur préliminaire de 56 millions d'euros (marque, brevets et fonds de commerce) et un écart d'acquisition de 100 millions d'euros.

#### Cessions

Aucune cession significative n'a été réalisée par le Groupe en 2018.

#### Activités non poursuivies

Le 20 avril 2017, le Groupe a annoncé sa décision de mettre en vente l'activité « Solar ». Au cours du second semestre 2018, le Groupe a cédé la ligne de business « Mobile ». Le Groupe a aussi décidé de restructurer la ligne de business « Power Plant » et de conserver sous considération stratégique la ligne de business « Commercial & Industrial ».

L'activité « Solar » était reportée dans le segment Basse tension de Schneider Electric. La perte nette de 23 millions d'euros de l'exercice de Solar a été reclassée en activités non poursuivies dans les comptes consolidés du Groupe.

#### Évolution des taux de change

L'évolution des devises par rapport à l'euro a un impact négatif de 1 000 millions d'euros sur le chiffre d'affaires consolidé et de 192 millions d'euros sur l'EBITA ajusté <sup>(1)</sup>.

#### Chiffre d'affaires

En 2018, le chiffre d'affaires consolidé de Schneider Electric s'élève à 25 720 millions d'euros, en hausse de 3,9% à périmètre et taux de change courants par rapport aux 24 743 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2017.

Cette variation se décompose en une hausse organique de +6,6%, un effet dû au périmètre de +1,8% et un effet de change négatif de -4,5%, principalement lié à la dépréciation du dollar américain face à l'euro.

(1) L'EBITA ajusté (Earnings Before Interests, Taxes, Amortization of Purchase Accounting Intangibles) est le résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant perte de valeur des écarts d'acquisition, avant les autres produits et charges d'exploitation, et avant charges de restructuration.



### Contrats importants

Aucun contrat important (autre que les contrats conclus dans le cadre normal des affaires) n'a été conclu dans les deux années précédant immédiatement la publication de ce document de référence.

## 2.2: Évolution du chiffre d'affaires par secteur opérationnel

### Gestion de Energie :

**Moyenne Tension** génère un chiffre d'affaires de 4 320 millions d'euros, soit 17% du chiffre d'affaires total. Cela représente une baisse de -4,0% en données publiées, en partie du fait de la cession de Telvent DTN, et une variation organique de +2,8%, avec un retour à la croissance après les initiatives de sélectivité réalisées en 2017. La Chine et les États-Unis sont en forte hausse sur l'année tandis que l'Europe de l'Ouest est en baisse, avec la croissance en Espagne et en Italie compensée par une demande plus faible des compagnies d'électricité en France et en Allemagne. Les Services sont en hausse à deux chiffres (« *double-digit* ») sur l'année.

**Basse Tension** génère un chiffre d'affaires de 11 572 millions d'euros, soit 45% du chiffre d'affaires total. Cela représente une croissance publiée de +7,0%, les acquisitions de ASCO et IGE+XAO contribuant à ce résultat, et une croissance organique de +8,3%, toutes les régions étant en hausse. Les offres à destination du résidentiel et des petits bâtiments continuent sur leur lancée en réalisant une nouvelle année de forte croissance. *Basse Tension* croît fortement sur les marchés des bâtiments industriels & commerciaux et des centres de données, en s'appuyant sur son réseau étendu de partenaires. L'Asie Pacifique est en croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») sur l'année tandis que l'Amérique du Nord et le Reste du Monde sont en forte hausse. L'Europe de l'Ouest est en croissance. Les Services affichent une forte hausse sur l'année, et intègrent l'offre de *Energy and Sustainability Services* elle aussi en hausse à deux chiffres (« *double-digit* »).

**Energie Sécurisée** génère un chiffre d'affaires de 3 628 millions d'euros, soit 14% du chiffre d'affaires total. Cela représente une hausse de +0,4% en données publiées, et une croissance organique de +4,9%, croissance qui accélère sur la deuxième partie de l'année. Les nouvelles offres tirent la bonne performance de l'offre d'énergie sécurisée distribuée, tandis que les onduleurs triphasés, les marchés non IT et le *Edge Computing* contribuent tous à la croissance. *Energie Sécurisée* croît dans toutes les régions, notamment en Asie Pacifique qui est tirée par la demande en Inde. Les Services sont en hausse moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* ») sur l'année.

### Automatismes industriels :

**Automatismes Industriels** génère un chiffre d'affaires de 6 200 millions d'euros, soit 24% du chiffre d'affaires total. Cela représente une croissance publiée de +6,6%, à laquelle contribue la transaction avec AVEVA, et une croissance organique de +7,6%. L'ensemble du portefeuille d'offres d'*Automatismes Industriels* croît fortement, avec une accélération de la demande des industries de procédés continus. La demande des constructeurs de machines (« OEM ») continue sa forte croissance, mais la demande en Chine devient plus modérée, en ligne avec les attentes. Les États-Unis affichent une croissance malgré la sortie progressive d'une activité non stratégique. Les offres EcoStruxure du Groupe continuent de progresser, y compris dans les services de cybersécurité.

## 2.3: Marge brute

**La marge brute** est en hausse organique de +6,7%. Le taux de marge brute s'améliore de +60 points de base en données publiées (et est stable en organique) pour atteindre 39,0% sur l'année 2018. Il s'agit de la troisième année consécutive d'amélioration de la marge brute. L'amélioration atteint +200 points de base sur 2016-2018 du fait du recentrage sur les activités à forte valeur ajoutée, de l'optimisation du portefeuille et de la productivité industrielle.

## 2.4: Coût des fonctions supports : recherche et développement et frais généraux et commerciaux

En 2018, les frais de recherche et développement, nets de capitalisation et hors coûts comptabilisés en coût des ventes, s'élèvent à 597 millions d'euros, contre 501 millions d'euros en 2017, en augmentation de 19,2%. En pourcentage du chiffre d'affaires, les frais de recherche et développement, nets des capitalisations et hors coûts comptabilisés en coût des ventes, augmentent pour s'établir à 2,3% en 2018, contre 2,0% en 2017.

Le total des frais de recherche et développement, y compris la partie capitalisée et les coûts comptabilisés en coût des ventes (voir Note 4 des comptes consolidés), s'élève à 1 299 millions d'euros en 2018 (contre 1 183 millions d'euros en 2017), en augmentation de 9,8%. En pourcentage du chiffre d'affaires, les frais de recherche et développement sont en légère hausse à 5,1% en 2018, contre 4,8% en 2017.

En 2018, le net de la capitalisation des coûts relatifs à des projets de développement et de la charge d'amortissement correspondante a un impact positif net de 61 millions d'euros sur le résultat d'exploitation, contre 62 millions d'euros en 2017.

En 2018, les frais généraux et commerciaux s'élèvent à 5 572 millions d'euros, contre 5 346 millions d'euros en 2017, en augmentation de 4,2%. En pourcentage du chiffre d'affaires, les frais généraux et commerciaux ont augmenté en passant de 21,6% en 2017 à 21,7% en 2018.

Le montant combiné des coûts des fonctions supports, autrement dit les frais de recherche et développement nets et les frais généraux et commerciaux, totalise 6 169 millions d'euros en 2018, contre 5 847 millions d'euros en 2017, soit une augmentation de 5,5%. Le coût des fonctions supports en pourcentage du chiffre d'affaires augmente en passant de 23,6% en 2017 à 24% en 2018.

## 2.5: Autres produits et charges d'exploitation

En 2018, les autres produits et charges d'exploitation représentent une charge nette de 103 millions d'euros principalement due à des dépréciations d'actifs incorporels (36 millions d'euros), des coûts liés aux acquisitions et cessions (69 millions d'euros), ainsi qu'un gain de 20 millions d'euros sur la modification de plans d'avantage au personnel aux États-Unis et en France.

## 2.6: Coûts de restructuration

En 2018, les coûts de restructuration s'élèvent à 198 millions d'euros (contre 286 millions d'euros en 2017).

## Commentaires sur les comptes consolidés

### 2.7: EBITA et EBITA ajusté

Nous définissons l'EBITA ajusté (*Earnings Before Interests, Taxes, Amortization of Purchase Accounting Intangible*) comme le résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant perte de valeur des écarts d'acquisition, avant les autres produits et charges d'exploitation, et avant charges de restructuration et l'EBITA (*Earnings Before Interests, Taxes and Amortization of Purchase Accounting Intangible*).

L'EBITA ajusté en 2018 s'élève à 3 874 millions d'euros, contre 3 651 millions d'euros en 2017, en hausse de 6,1%, avec une expansion du bénéfice brut combinée à un contrôle strict des coûts des fonctions supports qui font plus que compenser l'impact négatif des opérations de change décrit à la Section 2.1. En pourcentage du chiffre d'affaires, l'EBITA ajusté s'améliore de 14,8% en 2017 à 15,1% en 2018.

L'EBITA augmente de 6,7% à 3 573 millions d'euros en 2018, contre 3 350 millions d'euros en 2017, principalement dû à l'amélioration de l'EBITA ajusté. En pourcentage du chiffre d'affaires, l'EBITA augmente, passant de 13,5% en 2017 à 13,9% en 2018.

### 2.8: EBITA ajusté par secteur opérationnel

L'EBITA ajusté par segment opérationnel se détaille comme suit :

#### 2018

	Gestion de l'Énergie			Automatismes	Coûts des fonctions centrales et digitales	Total
	Basse Tension	Moyenne Tension	Énergie Sécurisée	Automatismes Industriels		
Backlog	2 425	2 455	1 108	1 471	–	7 459
Chiffre d'affaires	11 572	4 320	3 628	6 200	–	25 720
EBITA ajusté*	2 382	481	616	1 118	(723)	3 874
EBITA ajusté (%)	20,6%	11,1%	17,0%	18,0%	–	15,1%

\* EBITA ajusté : EBITA avant charges de restructuration et avant autres produits et charges d'exploitation (dont coûts d'acquisition, d'intégration et de séparation).

Le montant total du backlog qui sera exécuté dans plus d'un an est de 350 millions d'euros en 2018.

#### 2017

	Gestion de l'Énergie			Automatismes	Coûts des fonctions centrales et digitales	Total
	Basse Tension	Moyenne Tension	Énergie Sécurisée	Automatismes Industriels		
Chiffre d'affaires	10 812	4 500	3 615	5 816	–	24 743
EBITA ajusté*	2 232	449	600	1 021	(651)	3 651
EBITA ajusté %	20,6%	10,0%	16,6%	17,6%	–	14,8%

\* EBITA ajusté : EBITA avant charges de restructuration et avant autres produits et charges d'exploitation (dont coûts d'acquisition, d'intégration et de séparation).

#### Gestion de l'Énergie :

**Moyenne tension** réalise un EBITA ajusté en hausse organique d'environ +130 points de base par rapport à l'an dernier (+110 points de base en croissance publiée), conformément à l'objectif du Groupe de renforcer la marge de *Moyenne tension* de 100 à 150 points de base en organique en 2018 et en ligne avec l'objectif global du programme « *Infrastructure Rebound* » annoncé en 2016 (environ +400 points de base d'amélioration organique réalisé sur la période 2015-2018).

**Basse tension** enregistre un niveau record d'EBITA ajusté en hausse organique d'environ +20 points de base (stable en croissance publiée) par rapport à l'an dernier.

**Énergie sécurisée** réalise un EBITA ajusté en hausse (organique et publiée) de +40 points de base avec une bonne croissance du chiffre d'affaires.

#### Automatismes Industriels :

**Automatismes industriels** réalise un EBITA ajusté en hausse organique d'environ +70 points de base (+40 points de base en croissance publiée), tirant profit de l'amélioration des volumes qui compensent très largement la hausse des investissements dans les offres digitales.

Les **coûts des fonctions centrales et digitales** en 2018 s'élèvent à 2,8% des ventes. Ces coûts incluent les investissements réalisés dans la plateforme digitale et l'infrastructure IT communes à l'ensemble du Groupe, les investissements transverses qui supportent le développement des deux activités et le coût des fonctions globales.

## 2.9: Résultat d'exploitation (EBIT)

Le résultat d'exploitation après amortissements et dépréciations des incorporels et acquisitions (EBIT) augmente en passant de 3 210 millions d'euros en 2017 à 3 396 millions d'euros en 2018. Cette hausse de 5,8% s'explique principalement par l'amélioration de l'EBITA.

## 2.10: Résultat financier

Le résultat financier est une perte nette de 310 millions d'euros en 2018, contre 367 millions d'euros en 2017. La diminution de la perte financière nette s'explique principalement par une diminution des pertes liées aux taux de change de 18 millions d'euros, complétée par la baisse du coût de la dette financière nette, qui passe de 219 millions d'euros en 2017 à 183 millions d'euros en 2018.

## 2.11: Impôts

Le taux effectif d'impôt en 2018 s'élève à 22,5%, en augmentation par rapport au taux d'impôt de 21,1% en 2017. La charge d'impôt correspondante augmente en passant de 600 millions d'euros en 2017 à 693 millions d'euros en 2018.

En 2018, la réforme des taxes aux États-Unis a conduit à un ajustement supplémentaire négatif de 25 millions d'euros sur le résultat du Groupe.

En 2017, la réforme des taxes aux États-Unis et en Belgique, de même que la réforme complémentaire en France, ont conduit à un ajustement positif de 12 millions d'euros sur le résultat du Groupe.

## 2.12: Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence

La quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence s'élève à 61 millions d'euros en 2018, stable par rapport à 2017.

## 2.13: Intérêts minoritaires

La part des actionnaires minoritaires dans le résultat net de 2018 s'élève à 97 millions d'euros, contre 60 millions d'euros en 2017. Elle représente la quote-part de résultats bénéficiaires attribuables principalement à AVEVA.

## 2.14: Résultat net (part des actionnaires de la société mère)

Le résultat net (part des actionnaires de la société mère) s'élève à 2 334 millions d'euros en 2018, contre 2 150 millions d'euros en 2017, en hausse de 8,6%, principalement due à l'amélioration du résultat d'exploitation.

## 2.15: Résultat net par action

Le résultat net par action augmente de 3,85 euros en 2017 à 4,21 euros en 2018.

## 2.16: Commentaires sur le tableau des flux de trésorerie consolidés

### Flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation

L'autofinancement d'exploitation s'élève à 3 405 millions d'euros en 2018 (en hausse de 12,7% par rapport à 3 020 millions d'euros en 2017), ce qui représente 13,2% du chiffre d'affaires en 2018, contre 12,2% du chiffre d'affaires en 2017.

La variation du besoin en fonds de roulement a mobilisé 533 millions d'euros de trésorerie en 2018, contre 79 millions d'euros en 2017.

La trésorerie provenant des activités d'exploitation a diminué de 2,4%, de 2 941 millions d'euros en 2017 à 2 872 millions d'euros en 2018.

### Flux de trésorerie affectés aux opérations d'investissement

L'investissement net d'exploitation, qui comprend les coûts de développement capitalisés, a augmenté de 11,9% à 770 millions d'euros en 2018, par rapport à 688 millions d'euros en 2017, et représente 3% du chiffre d'affaires en 2018 (2,8% en 2017).

Le cash-flow libre (flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation diminués de l'investissement net d'exploitation) s'élève à 2 102 millions d'euros en 2018, contre 2 253 millions d'euros en 2017.

Le ratio de conversion en cash (cash-flow libre rapporté au résultat net part du Groupe des activités poursuivies) s'élève à 90% en 2018, contre 105% en 2017.

L'impact des acquisitions et cessions de l'exercice sur la trésorerie est un décaissement net de 730 millions d'euros en 2018. En 2017, l'investissement financier net de la trésorerie acquise était un décaissement net de 416 millions d'euros et correspondait principalement aux acquisitions et cessions décrites précédemment.

### Flux de trésorerie produits par des opérations de financement

En 2018, le Groupe a remboursé des emprunts obligataires pour 749 millions d'euros, et a émis un nouvel emprunt obligataire pour 741 millions d'euros.

L'augmentation nette des autres dettes financières s'élève à 220 millions d'euros en 2018, contre une augmentation nette de 111 millions d'euros en 2017. Le dividende versé par Schneider Electric est de 1 223 millions d'euros en 2018, contre 1 133 millions d'euros en 2017.



## 3. Commentaires sur les comptes sociaux

En 2018, le résultat d'exploitation de Schneider Electric SE est une perte de 16 millions d'euros, contre 14 millions d'euros pour l'exercice précédent.

Les charges d'intérêts nettes de produits d'intérêts s'élèvent à 75 millions d'euros (106 millions en 2017).

Le résultat courant est un bénéfice de 4 390 millions d'euros en 2018, contre une perte de 28 millions d'euros en 2017.

Le bénéfice net de l'exercice 2018 s'élève à 4 458 millions d'euros, contre une perte de 121 millions d'euros en 2017. La variation s'explique principalement par le dividende de 4,5 milliards d'euros reçu de Schneider Electric Industries SAS en 2018.

Les capitaux propres avant affectation du résultat s'élèvent au 31 décembre 2018 à 10 078 millions d'euros, contre 7 893 millions d'euros au 31 décembre 2017, prenant en compte le bénéfice 2018 ainsi que les variations résultant de la distribution de dividendes aux actionnaires pour 1 126 millions d'euros et des augmentations de capital pour 76 millions d'euros.

## 4. Perspectives

Le Groupe s'attend aux évolutions suivantes sur ses principaux marchés :

- la Chine fait face à une base de comparaison élevée, en particulier sur le début de l'année, et à une modération de la demande des constructeurs de machines (« OEM »), mais reste globalement un marché en croissance avec un bon dynamisme sur plusieurs marchés finaux tels que la construction, les infrastructures et certains secteurs de l'industrie.
- en Amérique du Nord, le Groupe s'attend à ce que l'environnement reste favorable.
- les autres grands pays de la région Asie-Pacifique devraient poursuivre leur bonne dynamique.
- la croissance de l'Europe de l'Ouest devrait être modérée tandis que les économies du Reste du monde devraient afficher des situations contrastées suivant les pays.

Dans l'environnement macroéconomique actuel, le Groupe poursuit le déploiement de ses priorités stratégiques sur ses marchés clés et vise une poursuite de sa croissance en 2019.

Le Groupe vise pour 2019 une croissance organique de l'EBITA ajusté comprise entre +4 et +7 %. Cette performance découlerait de la croissance organique du chiffre d'affaires combinée à l'amélioration de la marge. Le Groupe vise ainsi :

- une croissance organique de son chiffre d'affaires comprise entre +3 et +5 %,
- une hausse organique de sa marge d'EBITA ajusté comprise entre +20 et +50 points de base, une partie plus importante de cette amélioration étant attendue sur la seconde partie de l'année.